

## Discours du 1<sup>er</sup> août 2023 de Mme Aline Tagliabue, Maire

Monsieur l'ancien Président du Conseil d'Etat, Madame la députée de Haute-Savoie, Monsieur le député du Grand Conseil, Monsieur le juge du Tribunal pénal, Monsieur l'ancien Président de la Cour des comptes, Mesdames, Messieurs les anciens Maires de la commune de Veyrier, Mesdames, Messieurs, Maires des communes françaises voisines, Messieurs les Conseillers administratifs, Mesdames, Messieurs les membres du Conseil municipal, chers Veyrites,

C'est avec grande joie que je prends la parole ce soir, accompagnée de quelques membres de la Jeunesse de Veyrier, association apolitique.

Je vous présente Marine Kurt, Présidente, Marie Fiorina, secrétaire, et Valentin Besson, membre de celle-ci.

En préambule, je vais vous lire une citation qui illustre mon désir de mettre la jeunesse au-devant de la scène, citation d'Elvis Adjahoungba, juriste au Bénin, spécialiste des droits humains qui milite activement pour l'inclusion et la participation active des jeunes dans le cadre du développement durable : «La jeunesse représente le pilier de toute nation. Elle doit donc voir en chaque opportunité qui se présente un *challenge* et une chance de démontrer son potentiel et son engagement».

Ce soir du 1<sup>er</sup> août, elle est à mes côtés avec un peu d'appréhension mais avec surtout beaucoup de motivation !

Nous avons décidé, avec mes collègues du Conseil administratif, que cet événement se déroulerait ici à Grand-Donzel pour une raison simple, liée au bon sens. Nous n'allions pas demander à nos services de démonter la tente installée pour les promotions sur ce lieu, pour la monter à Veyrier-village, et recommencer l'exercice quelques jours après, pour la remonter mi-septembre pour la Vogue dans le préau de l'école de Grand-Salève.

Nous sommes conscients que pour certains, cela va à l'encontre de la tradition, mais nous sommes également persuadés qu'avec l'augmentation de la population, les nouvelles contraintes en termes de sécurité et la disponibilité du service des routes et espaces verts, nous devons adapter nos festivités et les envisager dans les lieux les plus adéquats à la situation.

Le 1<sup>er</sup> août est un jour important qui rappelle le pacte fédéral, acte fondateur de notre Confédération en 1291. En ces temps-là, il liait 3 cantons : Uri, Schwytz et Unterwald.

Nous sommes aujourd'hui bien loin de cette époque, avec nos 26 cantons et nos 9 millions d'habitants.

La Suisse est un des pays d'Europe dont la part de résidents étrangers est la plus importante, soit un quart de celle-ci, et Genève est le canton qui présente le plus grand pourcentage d'étrangers, soit 41% fin 2022.

Nous pouvons être fiers de notre terre d'accueil même si aujourd'hui le mythe a tendance à s'effriter.

J'aimerais ce soir orienter mon discours sur quelques notions qui me paraissent essentielles pour qu'une société puisse bien fonctionner et fondamentales lorsque nous constatons ce qui se passe dans nos pays voisins, la dramatique montée des nationalismes avec des partis d'extrême droite de plus en plus forts. Je tiens tout de même à remercier vivement le peuple espagnol qui s'est beaucoup mobilisé pour éviter une victoire de celle-ci.

Afin de ne pas tomber dans ces travers qui rappellent des périodes terribles de l'Histoire, je souhaiterais, avec l'aide de notre jeunesse, partager avec vous quelques valeurs incontournables : la tolérance, l'altruisme et le partage.

Ces valeurs sont essentielles pour lutter contre la fâcheuse tendance au repli, à la projection de la responsabilité de nos difficultés sur les plus faibles, sur les plus démunis.

Car ne nous leurrions pas, notre monde se porte mal !

Les inégalités s'accroissent, le fossé entre les riches et les pauvres est toujours plus grand, le dérèglement climatique ne peut plus être ignoré par les climato-sceptiques, notre Terre brûle de partout !

Nous assistons depuis quelques années à des cris d'alarme de la part de notre jeunesse qui exaspère beaucoup certaines personnes quant aux modalités choisies pour exprimer leurs peurs et leur révolte. François Mitterrand avait dit à l'époque : «Si la jeunesse n'a pas toujours raison, la société qui la méconnaît et qui la frappe a toujours tort».

Je vous avoue parfois les comprendre, même si les méthodes utilisées pour s'exprimer ne sont pas toujours les meilleures. Les décisions politiques face à l'ampleur de la problématique sont beaucoup trop lentes, ils ont raison de crier leur désarroi.

Faut-il continuer à parler, à échanger lors de l'énième COP 27-28-29... sans prendre de décisions drastiques ?

Que faut-il penser du G20, forum économique composé de 19 pays aux économies les plus développées et de l'Union européenne, qui s'est réuni en Inde il y a une semaine, réunion dans laquelle aucun accord sur un plafonnement des gaz à effets de serre n'a été trouvé ?

Le monde a besoin que ses dirigeants s'unissent, agissent et tiennent leurs promesses et cela commence par le G20.

Nous n'appliquons toujours pas les accords de Paris, issus de négociations en 2015, c'est désolant !

Jean-Paul LeBourhis, auteur de plusieurs essais, a dit un jour en parlant de la jeunesse : «...c'est sentir la folie du monde adulte et la refuser. C'est croire aux vertus de la parole, au profond désir de paix».

À méditer...

Les jeunes n'arrivent plus à comprendre les décisions politiques ou comprennent que finalement, ce sont les finances qui mènent le monde, le pétrole et les banques, et que le désastre auquel nous assistons ne touche pas la population de la même façon, selon notre lieu d'habitation.

C'est comme si, dans nos contrées peu touchées par les conséquences du dérèglement climatique, nous pouvions continuer à jouer à l'autruche. Nous ferions mieux de nous inquiéter sur la mini tornade qui a traversé la Chaux-de-Fonds il y a quelques jours, événement qui prouve que nous assistons à des manifestations de la nature toujours plus destructrices.

Je vais vous lire un petit proverbe africain tiré de «Terre des hommes» d'Antoine de Saint-Exupéry, qui devrait toutes et tous nous faire réfléchir : «Nous n'héritons pas la Terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants».

Un des thèmes importants sur lequel nous pouvons agir, qui a un grand impact sur les émissions de CO<sub>2</sub> est la mobilité. C'est le sujet qui préoccupe le plus grand nombre de Veyrites.

Malheureusement, l'intérêt des uns n'est pas le même que l'intérêt des autres. C'est là, que réside déjà la première difficulté. Néanmoins la mobilité générale devrait primer sur la mobilité individuelle. Il y a un intérêt commun à promouvoir la mobilité douce afin de permettre aux entreprises et aux individus qui doivent se déplacer en véhicule individuel de pouvoir le faire dans de bonnes conditions.

Pensez-vous que nous mettons tout en œuvre pour encourager les jeunes et les moins jeunes à changer leurs habitudes, à prendre les transports publics, à voyager en train ?

Je passe la parole à Marine qui va nous donner son point de vue :

«Dans une période où les changements d'habitudes en lien avec le dérèglement climatique sont plus que nécessaires, nous rencontrons malgré tout beaucoup d'obstacles. L'accès aux transports en commun n'est pas donné à tout le monde, soit par un problème de proximité, soit par des prix trop élevés. Prenez l'exemple d'un jeune voulant aller voir ses artistes préférés au Paléo Festival à Nyon. Nous avons fait le compte : avec les transports en commun, cela lui coûterait CHF 30 tandis qu'avec une voiture, il dépenserait au maximum CHF 10 d'essence, en étant seul dans le véhicule. Un autre exemple serait celui d'un jeune Veyrite qui aurait obtenu un stage à Versoix pendant l'été. Jusqu'à peu, sans liaison au Léman express, il aurait mis quasi une heure. Ce trajet est diminué de moitié si les connexions à celui-ci sont bonnes. La commune de Veyrier subventionne les jeunes étudiants jusqu'à 30 ans pour les transports publics. Ne pourrait-elle pas subventionner les personnes en vue d'un tarif préférentiel, type demi-tarif ou d'une subvention pour toute personne qui changerait de mode de déplacement pour passer à de la mobilité douce ? Est-ce que la gratuité des transports publics ne permettrait pas une augmentation de l'utilisation de ceux-ci ? Est-ce qu'un changement total dans l'offre pour les transports en train ne permettrait pas aux jeunes de changer leurs habitudes ? Car aujourd'hui, si je décide d'aller à Barcelone, je trouverais un billet d'avion pour moins de CHF 100 tandis que si je prends le train, je devrais déboursier certainement plus du double pour le triple de temps de trajet ! N'est-ce pas aberrant ? Si l'on veut un engagement de tous et que les jeunes puissent montrer l'exemple, il faut absolument baisser les coûts car, lorsqu'on est étudiant ou que l'on démarre une carrière professionnelle, les revenus ne sont pas épais !».

Les jeunes nous donnent des pistes de réflexion. Nous devons prendre en compte leurs idées, leur fraîcheur et leur idéalisme car la société de demain sera la leur. Nous devons leur donner envie de s'investir, de prendre part au débat. Je trouve dommage que la moyenne d'âge en politique soit si élevée, car si ce n'était pas le cas, les débats prendraient une autre orientation. Dans les soirées d'information organisées par la commune, c'est le même constat. Sur le thème de la mobilité, il aurait été très intéressant qu'ils se positionnent face aux nouvelles propositions de transports publics. Chère jeunesse, je vous encourage grandement à donner un petit peu de votre temps pour défendre votre vision d'une société idéale, même si parfois les sujets vous semblent moins intéressants que d'autres, il est toujours important de prendre part au débat ! En tous les cas, il y a un sujet qui vous dynamise à Veyrier, c'est l'accès à la culture. Est-ce grâce à votre nouveau groupe fraîchement constitué et aux travailleurs sociaux hors murs, les TSHM, que nous avons la chance d'avoir un regain d'offres culturelles.

Le premier festival "Veyrifest" a vu le jour au printemps ici-même. Je tiens d'ailleurs à remercier toutes les personnes qui, dans un premier temps, craignaient les nuisances occasionnées par celui-ci et qui ont relevé la qualité de l'événement et de la façon avec laquelle il a été géré. Comme quoi, avec de la discussion, de l'ouverture et de la tolérance, la cohabitation de tous est possible ! La Jeunesse de Veyrier a participé à ce projet en tenant le bar et à bien d'autres projets en tête aujourd'hui. Que souhaiteriez-vous mettre en place à Veyrier pour les jeunes et les moins jeunes ?

Je passe la parole à Marie :

«Une partie de la société semble avoir du mal à accorder sa confiance aux jeunes. Il suffit de rechercher les synonymes du mot «jeune» sur internet ou dans un dictionnaire pour s'en apercevoir. Nous en avons d'ailleurs fait les frais quand nous avons repris la Jeunesse de Veyrier en 2016. On était plein de bonne volonté, on avait envie de proposer de nouvelles choses pour les jeunes, mais aussi pour la population Veyrite. On s'est vite aperçu que cela n'allait pas être si simple, que les gens avaient besoin qu'on leur prouve qu'ils pouvaient nous faire confiance. Après quelques années, nous avons finalement eu de la chance de rencontrer

des personnes qui nous ont prouvé qu'il n'était pas nécessaire de cultiver un sentiment de méfiance face aux jeunes. Nous avons été invités à collaborer avec les travailleurs sociaux hors murs, à leur événement le "Veyrifest" en mai dernier. Nous avons tenu le bar pendant les deux soirs. Nous avons été traités comme de réels collaborateurs et non pas comme des personnes qui auraient besoin d'être chaperonnées. Cette coopération et l'intérêt des autorités communales face à nos projets culturels en construction nous ont encouragé à donner le meilleur de nous-mêmes dans la création de nos futurs événements.

Il nous semble essentiel de rappeler que, si l'on veut continuer à nourrir la volonté d'action des jeunes de notre commune et à la voir grandir, cela passe par la manière avec laquelle nous nous sentons considérés, de la confiance qui nous est accordée. Nos futurs projets sont :

\* Le 2 septembre, la soirée veyrite qui se déroulera à l'espace Grand-Salève et qui mettra en avant des jeunes artistes locaux. Il y aura, entre autres, une petite restauration mise en place par un Veyrite qui rencontre toujours plus de succès, Jules Charles et son équipe, une friperie et du henné. Des flyers sont à votre disposition au stand boissons, tenu par le Veyrier-Sports et bien évidemment, nous tenons à vous voir nombreux à ce premier événement.

\* Un autre projet qui nous tient à cœur, c'est le retour du tournoi de l'amitié, tournoi de foot intergénérationnel et non genré qui était un moment très apprécié par de nombreux Veyrites.

\* Et un projet que nous souhaiterions initier serait un ciné-club, avec un accès à toute la population.»

Que de beaux projets ! Merci à vous !

Je pense qu'il est primordial de vous soutenir, de donner envie aux adolescents et aux jeunes adultes de s'inscrire dans des activités quelles qu'elles soient, d'avoir un sentiment d'appartenance dans une période pas toujours facile, dans laquelle on peut se sentir parfois seul et perdu.

Le Covid et ses conséquences ont particulièrement touchés la Jeunesse. Elle pour qui, l'importance du groupe est primordiale, elle qui aime se réunir, se retrouver pour échanger et se construire, en dehors du cercle familial. Cette période a mis en lumière le fait que les jeunes, en dehors de l'espace dédié aux travailleurs sociaux hors murs, n'avaient pas de lieu pour se rencontrer. Avec Sandrine Queiroga , responsable des TSHM, nous nous sommes souvent interrogés sur ce sujet et nous n'avons pas trouvé de solution idéale. Auriez-vous une idée, quel type de lieu vous permettrait de vous retrouver sans déranger le voisinage, comment peut-on vous aider à vous sentir inclus dans notre société ?

Je passe la parole à Valentin :

«Après plusieurs discussions avec des jeunes de notre commune, suite à des interventions de la Police municipale, des GPA ou des travailleurs sociaux hors mur, au parking de l'Uche, au parc de Grand-Donzel ou derrière l'école, nous nous sommes aperçus de la complexité de trouver un lieu de rencontre adéquat pour les jeunes. Il faut se rendre compte que ce n'est pas toujours facile pour nous de nous retrouver, car nous n'avons pas forcément de logement personnel, que nos situations familiales ou financières ne nous permettent pas de nous rencontrer chez nos parents ou au restaurant. Il nous reste les lieux extérieurs, malheureusement souvent proches d'habitations, ce qui entraîne régulièrement le mécontentement des riverains, même si nous discutons tranquillement sans faire de bruit. Après avoir eu le sentiment que nous n'avions quasi pas de lieu pour nous retrouver, nous avons réfléchi à des solutions. En complément à la considération que nous encourageons chacun à avoir vis-à-vis des jeunes de la commune, nous avons pensé à mettre en place un lieu de rencontre associatif qui ressemblerait à la Ruche, situé à la Tambourine, pour ceux qui connaissent le principe. Cela nous permettrait de proposer un lieu ouvert de temps à autre et propice à la rencontre des jeunes. Ce lieu permettrait d'apaiser certains sentiments négatifs chez les jeunes qui se sentent mis à l'écart. Il serait un complément au lieu d'accueil des TSHM

et serait sous la responsabilité d'un petit groupe de jeunes. Il serait ouvert à tous, particulièrement du printemps à la fin de l'automne. Nous espérons vraiment que nous pourrions concrétiser ce projet dans les années à venir !»

Merci Valentin pour ce joli projet !

La cohésion sociale se définit à travers des objectifs communs, des valeurs partagées, un sentiment d'appartenance, une sensibilisation à la paix et un accès à la culture. Une bonne cohésion sociale devrait permettre à ses membres de se sentir suffisamment solidaires et semblables, dépendants et proches les uns des autres, pour vouloir vivre ensemble. Ce soir, j'ai souhaité avec l'aide de Marine, Marie et Valentin, partager avec vous notre vision sur quelques thèmes qui nous touchaient plus particulièrement et je conclurai ce discours par une dernière citation écrite par Jiddu Krishnamurti : «Quand on est jeune, on a de l'énergie à profusion, c'est elle qui nous donne envie de tutoyer les étoiles».

Vive notre belle jeunesse, vive Veyrier et vive la Suisse qui je l'espère continuera à prôner le respect de l'autre, l'ouverture et le partage !

J'aimerais encore vous adresser quelques mots.

Un tout grand merci à la Fanfare de Veyrier pour la qualité de sa prestation toujours très appréciée.

Je tiens également à remercier le service culture et manifestations, le service des routes et espaces verts, la police municipale, la compagnie des sapeurs-pompiers, les différentes associations qui gèrent les stands, les groupes qui se sont produits durant la soirée qui permettent la réalisation de ce moment de rencontre conviviale et agréable.

Je vous informe que des bus navette circuleront jusqu'à 1h00 du matin en direction de Pinchat et Veyrier-Village pour ceux qui ne souhaitent pas rentrer chez eux à pied.

Et je vous rappelle que les feux privés ne sont pas autorisés sur le site du Grand-Donzel, mais qu'un petit feu de joie dans des braséros sera allumé après le chant de notre hymne national.

Belle soirée à vous tous et place d'ici quelques minutes à la danse avec le DJ Mirco Many !»